

EXTRA MURUS



www.aaesm.net



l'Ermitage



«

La valeur infinie d'une âme
d'enfant est l'une des valeurs
essentielles pour une école

»

Père Dabosville

Le sommaire

L'édito	page 3
L'ASSOCIATION / 2020 AAESM 2.0	4-5
L'ASSOCIATION / Saint Martin de Garoua ASMG	6-7
L'ÉCOLE 90 ans / Saint-Martin en 2020	8-9
L'ÉCOLE 90 ans / Partage !	10
L'ÉCOLE 90 ans / Notre témoin : Jean-Pierre Lunel	11-15
LES ANCIENS / Vos courriers	16-17
LES ANCIENS / Le carnet	18

*La couverture de ce numéro reprend un de nos documents
d'archive, une aquarelle représentant « l'Ermitage » en 1999,
par Anne-Marie Pineau.*

L'édito



L'AAESM DOIT RAJEUNIR !

Notre Association est aujourd'hui portée par une douzaine d'Anciens qui constitue son Bureau et quelques dizaines de membres (seule la cotisation donne accès à ce statut) dont l'immense majorité est issue des promos antérieures à 1990 et la plupart des promos antérieures à 1970...

Autant dire que nos AG tendent à ressembler au déjeuner traditionnel des Vieilles Tiges, tant notre « public » a dépassé, quel qu'il soit finalement, l'âge pivot (ou d'équilibre)... Notre école a 90 ans, notre Association presque autant (1932), et par définition les Anciens élèves de Saint-Martin de 18 à 108 ans. Il est naturel, et nous nous en réjouissons, que nous puissions rencontrer des Anciens presque centenaires, mais il n'est pas normal, et même réellement dangereux pour le devenir de l'AAESM, qu'aucun de ses membres n'ait moins de 30 ans ! La réalité est que nous pouvons même compter sur nos doigts les membres de moins de 50 ans... Cela doit changer, c'est juste crucial pour notre Association.

Nous avons donc entrepris cette année une véritable mission de sauvetage consistant à mettre en œuvre tout ce qu'il était possible pour que les Jeunes Anciens (moins de 50 ans) et Très Jeunes Anciens (les étudiants...) nous rejoignent enfin. Surtout qu'une des missions essentielles de l'Association est justement de donner à ces Très Jeunes Anciens l'accès aux plus anciens Anciens pour, par exemple, les aider dans leur ascension professionnelle...

Cette mission commence à l'École, où nous devons nous faire connaître des futurs Anciens dès le Lycée - c'est en bonne voie, nous resserrons les liens avec notre École - et se poursuit avec les Très Jeunes Anciens qui en fait pour la plupart ignorent encore leur Association ! Par bonheur, quelques-uns d'entre eux ont spontanément rejoint le Bureau pour entreprendre de rassembler à l'AAESM les Anciens des générations X, Y, et Z : notre A-venir.

Xavier Combe (promo 1992)
presidence@aaesm.net

EXTRA MUROS

est une publication de l'Association des Anciens Élèves de Saint-Martin de France

AAESM
1 AVENUE DE VERDUN
95300 PONTOISE
anciens@aaesm.net
www.aaesm.net

Directeur de la publication :
Xavier Combe

Imprimé sur papier 70% recyclé
par BP imprim +33 (0) 147 282 083

ISBN : 0181-6756
Dépôt légal à parution.

«
Par mesure
d'économie et
surtout afin d'éviter
un gâchis peu
respectueux de
l'environnement,
nous souhaitons ne
plus imprimer
Extra Muros
sauf demande
expresse de nos
membres qui
préfèrent recevoir
ce bulletin sur papier
(cela reste gratuit).

Extra Muros sera
sinon seulement
diffusé dorénavant
en PDF sur le site
de l'Association et
adressé à chacune
des adresses
courriels en notre
possession.

Pensez à mettre
à jour vos
coordonnées et
votre choix de
diffusion pour EM.
Sur le site www.aesm.net, par
courriel à contact@aesm.net ou par
courrier : AAESM 1
avenue de Verdun
95300 Pontoise.

»

2020 : AAESM 2.0

Lors de l'AG du 11 novembre 2019, l'Association a vu la constitution de son Bureau évoluer et a pris plusieurs décisions indispensables quant à ses ambitions pour le nouvel exercice, que nous pourrions résumer ainsi :

Resserrer les liens de l'Association des Anciens avec l'École Saint-Martin de France - sa raison d'être !

Faire retrouver des réflexes d'information et d'échange réguliers avec l'établissement scolaire qui nous unit. Le Bureau de l'AAESM a organisé plusieurs rencontres cette année avec Laurent Dumaine, Directeur de Saint-Martin, qui a accueilli personnellement nos réunions dans la plus belle salle du Château, et le Bureau a pu aussi échanger «sans filtre », lors d'un déjeuner en février, avec le Supérieur général de l'Oratoire, le Père François Picart (Ancien de Saint-Martin lui-même, de la promo 1982), sur l'École, son fonctionnement, sa gestion, ses forces et faiblesses, son avenir... Sur cette aspect, l'AAESM a fait enfin un bond en avant cette année.

Numériser ses activités.

En premier lieu améliorer le site internet www.aesm.net qui doit réellement devenir le vecteur principal d'échange entre les Membres et l'Administration de l'Association - une refonte du site actuel, crée en 2016, et qui ne se révèle pas très pratique dans son fonctionnement, est en cours pour une mise en ligne d'ici la fin de l'année civile ; et par la même occasion basculer notre fichier (annuaire) dans un mode complètement dématérialisé - il est informatisé depuis longtemps mais nécessite encore beaucoup d'actions manuelles d'enregistrement qui ne facilite pas la gestion de l'Association.

Et surtout, ce qui est réellement crucial pour l'avenir : Rajeunir.

Rajeunir, c'est rapprocher de l'Association les Élèves du Lycée, leur faire connaître avant la fin de leur scolarité, voire les inviter à adhérer dès leur sortie de l'École ; Rattraper les Très Jeunes Anciens (étudiants des promos 2010 à 2020) qui ont quitté l'École sans avoir connaissance de l'Association pour la plupart - ce qui passe par le rajeunissement effectif du Bureau ; Focaliser les démarches actives vers les Jeunes Anciens (les promos 1990-2010) qui ignorent encore massivement l'Association ; Ne pas négliger, en particulier par l'organisation d'événements auxquels ils sont les plus présents, les Anciens Seniors, les plus représentés parmi les Membres (les promos 1970-1990) ; Honorer encore nos plus Anciens Anciens (les promos antérieures à 1970), entre autre par le traditionnel déjeuner annuel des Vieilles Tiges qui leur est réservé.

Confinés, comme le Monde entier !

Malheureusement, l'actualité en cette dure année 2020 a contrarié la marche de l'Association, comme celle de l'École et plus largement de la société, en France comme dans le Monde entier, avec la crise sanitaire (et aussi économique et sociale par voie de conséquence) de la COVID-19.

Ainsi, outre les décès trop nombreux que nous déplorons dans nos rangs aussi en conséquence du coronavirus, les dispositions sanitaires ont fortement ralenti nos activités, et imposé l'annulation de toutes les réunions et événements depuis mars 2020 :

- le traditionnel déjeuner des Vieilles Tiges qui aurait dû se tenir en juin avec les Anciens des promos antérieures à 1970 (50 ans avant 2020) n'a pu avoir lieu cette année ;
- la journée de commémoration (et de fête) des 90 ans de l'école, prévue initialement le 5 juin 2020, a dû être annulée... C'est une grande déception pour l'Association, car c'était une occasion inédite de rassemblement des Anciens qui étaient tous invités par l'École à l'École et cette manifestation devait être un grand moment aussi pour l'École elle-même, d'une nature inédite depuis de nombreuses années... Pour retrouver une pareille occasion, il faut dorénavant nous tourner vers la célébration du centenaire de Saint-Martin de France, qui aura lieu par définition en 2029, c'est encore loin ;

- l'Assemblée Générale Ordinaire de l'AAESM cette année, prévue comme toujours à la Saint Martin, le 11 novembre 2020, à 11h, n'a pas pu non plus être réalisée normalement. Nous avons dû vous convier à une (extra-ordinaire) AG dématérialisée, en visioconférence...

Espérons que 2021 nous permettra de retrouver une vie associative normale, ainsi qu'une vie sociale normale !

AAESM

Le Bureau élu pour l'exercice 2020-2021

Xavier Combe, promo 1992, président

Éric Villaudière, promo 1982, vice-président

Thierry Hamelin, promo 1982, trésorier

Charles Le Coroller, promo 2008, secrétaire

Fabrice Aubert, promo 1974, mémoire

Yann Chenot, promo 2008

Bernard Gombault, promo 1970

Sofia Lemercier, promo 2017

Thibault Liétaert, promo 2019

Chloé Perriaud, promo 2019

En février 2020, le Bureau de l'association a pu rencontrer le Supérieur général de l'Oratoire, François Picart, lui-même Ancien, de la promo 1982.

Il nous a précisé que l'École (qui a vécu des moments difficiles ces dernières années) a enclenché une phase de mutation et prend en ce moment un nouvel élan qui augure des jours meilleurs. Il a souhaité que l'AAESM, en lien avec l'association des parents d'élèves, puisse prendre une part active dans l'accompagnement de cette mutation, avec par exemple cette année des actions lors des 90 ans de l'École qui seront célébrés au mois de juin [NDLR : malheureusement annulés en raison de l'état d'urgence sanitaire Covid-19].

François Picart nous a expliqué comment le modèle de l'internat, comme il a pu être pratiqué au siècle dernier (et encore au début des années 2000), est appelé maintenant à se transformer en profondeur. Ce qui a comme conséquence directe la nécessité de réduire les surfaces allouées à cet usage à Saint-Martin qui ne pourrait plus en assumer la charge...

Ainsi, Saint-Martin n'ayant plus l'usage d'une partie des locaux, la FOPE, (le propriétaire foncier, sous la responsabilité de l'Oratoire et dont l'Association est actionnaire historique) va être amené à mettre en location une partie de son patrimoine immobilier [NDLR : il s'agit de la partie Nord-Est de l'École côté Pontoise, c'est-à-dire Normandie, Saint-Benoît, les Pins, Martimprey, l'Auditorium, et leurs terrains d'assise] afin que, c'est la piste la plus sérieuse actuellement mais pas l'unique envisagée, l'Université de Cergy-Pontoise, qui est à la recherche de nouveaux locaux, puisse y installer une nouvelle antenne, idéalement en créant des synergies avec l'École Saint-Martin, qui pourrait par exemple développer des classes préparatoires... A ce sujet, rien n'est encore vraiment acté début 2020. Mais c'est un projet à l'étude avec un objectif sous 3 à 5 ans.

En tout cas nous nous réjouissons que le Supérieur général de l'Oratoire souhaite associer dorénavant plus étroitement l'Association avec l'École et les trois entités qui en sont responsables : l'AGMD (Association de Gestion Maurice Duprey - qui gère Saint-Martin et Saint-Érembert) ; la FOPE (Foncière Oratorienne Pour l'Éducation, qui en est propriétaire foncier) ; l'Oratoire de France (qui missionne et gouverne la direction de l'établissement scolaire) ce qui nous permet d'être mieux informés et plus impliqués dans l'évolution actuelle de notre École que nous aimerions tous voir fêter son centenaire avec dynamisme et réussite.

«
AAESM / ASMG :
 L'Association
 maintien son
 engagement auprès
 des Missionnaires
 Oblats en soutenant
 « Saint-Martin
 de Garoua »,
 une Association
 d'Anciens de Saint-
 Martin avec l'esprit
 de Saint-Martin.
 En 2018/2019, le
 Bureau de l'AAESM
 avait décidé
 d'apporter une
 aide financière
 exceptionnelle de
 10 000 €.
 Nous continuons à
 recueillir vos dons
 pour l'ASMG que
 nous transmettons
 avec un abondement
 généreux...
 »

Saint-Martin de Garoua

Anciens élèves de Saint Martin, nous avons eu une jeunesse souvent privilégiée.

Nous partageons ensemble des valeurs dont celle du partage et de l'aide de son prochain et sommes souvent reconnaissants aux Pères Oratoriens pour l'esprit qu'ils ont su insuffler dans cette école. Je suis certain que nombreux d'entre vous, fort de cet apprentissage, font aujourd'hui des dons auprès de fondations ou d'associations œuvrant en faveur des plus démunis, de la recherche médicale, des cultes...

Il y a 15 ans, fort de ce même esprit, la promotion 1955 s'est réunie et a décidé de créer une association pour aider l'un des siens : le Père François Carpentier, missionnaire Oblat de Marie Immaculée au Nord Cameroun depuis 1964. L'Association Saint-Martin de Garoua (ASMG) est née.

En 15 ans grâce aux dons (dont plus de 95% sont reversés), l'association a participé à la formation de plusieurs centaines de jeunes Oblats dont un doctorat à Paris, deux formations de formateur à Lyon et Sèvres, aménagé un terrain en terrasse à Mokolo pour y planter du mil, du maïs, des arachides et des arbres fruitiers, fait des forages et des puits à Mokolo, Douala, Yaoundé, Ouro Lawan et Pikba, restauré les bâtiments de la communauté des Oblats, refait le toit du presbytère à Maroua, les portes d'une cathédrale à Yagoua, construit un élevage porcin à Yaoundé, aménagé une menuiserie à Maroua, participé à l'agrandissement du Noviciat de Ngaoundé et à la construction de la maison de retraite...

Aujourd'hui, épaulée par nos aînés, une nouvelle équipe a pris la relève. Elle doit encore s'étoffer (bienvenue aux volontaires) mais a déjà des projets à financer (voir la page de droite).

L'ASMG étant reconnue d'intérêt général, les dons que vous lui ferez vous feront bénéficier d'un avoir fiscal représentant 66% du don. Ainsi un don de 200 € vous coutera 68 €.

Vous pouvez nous envoyer un chèque (ASMG 55 rue de Varenne 75007 Paris), faire un virement bancaire sur le compte Milleis de l'association : FR76 2459 9610 1089 3091 1010 143 - PRIVFRPP - (Merci de bien préciser vos coordonnées pour recevoir l'avoir fiscal.) ou payer par carte bancaire sur notre site : <http://www.asso-asmg.com/adherer/>

Votre don ne sera pas un don de plus, il viendra conforter l'esprit de Saint-Martin, renforcer la formation des Oblats (certains prennent des paroisses en Europe et surtout en France), aider des populations dans le besoin et parfois chassées par Boko Haram...

Thierry Hamelin (promo 1982)
contact@asso-asmg.com

Les projets de la province des oblats du Cameroun



L'urgence actuelle c'est l'école maternelle et primaire de Maroua

Notre école se veut être une réponse au phénomène de Boko-Haram, une manière de contribuer au développement de l'Extrême Nord (la région la plus sous-scolarisée du Cameroun). Créée en 2018, dans l'ancienne maison de la Communauté Oblate de Maroua devenue menuiserie pendant quelques années puis restaurée par l'ASMG après le déplacement de la menuiserie dans d'autres locaux. Notre école est bilingue (français-Anglais) donc 2 enseignants par classe : 6 classes de Maternelle (2 de chaque section), 3 de Primaire (2 SIL et 1 CP) : 407 élèves, 1 maître, 1 religieuse directrice.

Avec la progression des niveaux, obligation de construire et d'équiper 2 salles de plus, chaque année. Coût : 12 000 € chacune, payés avec le concours des parents d'élèves et l'apport personnel des OMI.



Permis de conduire pour le Père Yundula Aziz

Le Père Bertrand Aziz va peu à peu remplacer le Père François Carpentier et il aura besoin de se déplacer en voiture. Pour financer son permis de conduire, nous avons besoin de 1.500 €.

La sacristie de la cathédrale de Yagoua

Les Oblats de Yagoua présentent un devis de 2 280 €. Mais pas de plan... Père Carpentier présente un plan qui a paru un peu petit. Il a été envoyé à Père Mark UJU qui l'agrandira d'un mètre et nous fera un devis...



La cuisine du scolasticat oblat de Yaoundé

Renouvellement des équipements de cuisine pour la Maison Yves Plumey. La communauté compte cette année 62 étudiants Oblats. Les appareils de la cuisine (congélateurs et cuisinières) qui datent de plus de 20 ans, sont aujourd'hui en très mauvais état : les deux congélateurs sont obligés de marcher maintenant 24h/24, ne conservant plus bien les réserves d'alimentation. D'où le problème de conservation et de consommation excessive d'électricité qui fait monter les factures jusqu'à plus de 500 000,00 FCFA/mois soit 765,00 €/mois. Il y a des fuites de gaz sur les cuisinières qui représentent un danger permanent pour le personnel de la cuisine et pour les séminaristes. Plusieurs fois déjà ces fuites ont failli provoquer des catastrophes, heureusement évitées, grâce à la prudence et la vigilance du personnel.

Congélateur : 900 000 FCFA soit 1 375 €.

Cuisinières : 700 000 FCFA soit 1 070 €.

Coût total : 2 445 €.



ANS

90

/

LE

COL

LEC

ÉE

ÉE

Saint-Martin en 2020

«

Nous regrettons vraiment n'avoir pas eu la possibilité de célébrer les 90 ans de Saint-Martin.

C'est une belle fête qui aurait dû se tenir le 5 juin 2020.

Les élèves, leurs parents étaient invités, comme beaucoup d'institutionnels.

Et surtout tous les Anciens, anciens élèves et anciens éducateurs de l'École.

Nous avons envisagé plusieurs grands moments et surtout des retrouvailles !

Décidément le coronavirus aura beaucoup terni cette année 2020.

»

Bien sûr, tout n'était pas facile pour l'École Saint-Martin à la rentrée 2019, mais on peut dire que la crise sanitaire a depuis sérieusement compliqué la marche de l'établissement (comme ses comptes)... Cependant sa direction a réagi avec application et grand sérieux aux complications sanitaires et avec imagination et rigueur aux difficultés financières.

Ainsi, à la rentrée 2020, ce sont déjà les contours « géographiques » de l'école qui ont changé : légèrement rétrécis au Sud-Ouest puisque l'Ermitage n'est plus utilisé depuis quelques années, ces contours ont été grandement resserrés au Nord-Est maintenant, puisque tous les bâtiments et extérieurs situés au-delà de l'Orangerie et du terrain de sport qui lui fait face (l'ancien court de tennis en terre battue) ne sont plus loués par l'École. Cela permet une baisse de charges bienvenue quand il a fallu rembourser les parents d'élèves internes qui, au printemps, n'ont pas été confinés à l'École, et dépenser encore beaucoup pour rendre, à l'Automne, l'établissement aussi sûr que possible dans le contexte sanitaire actuel !

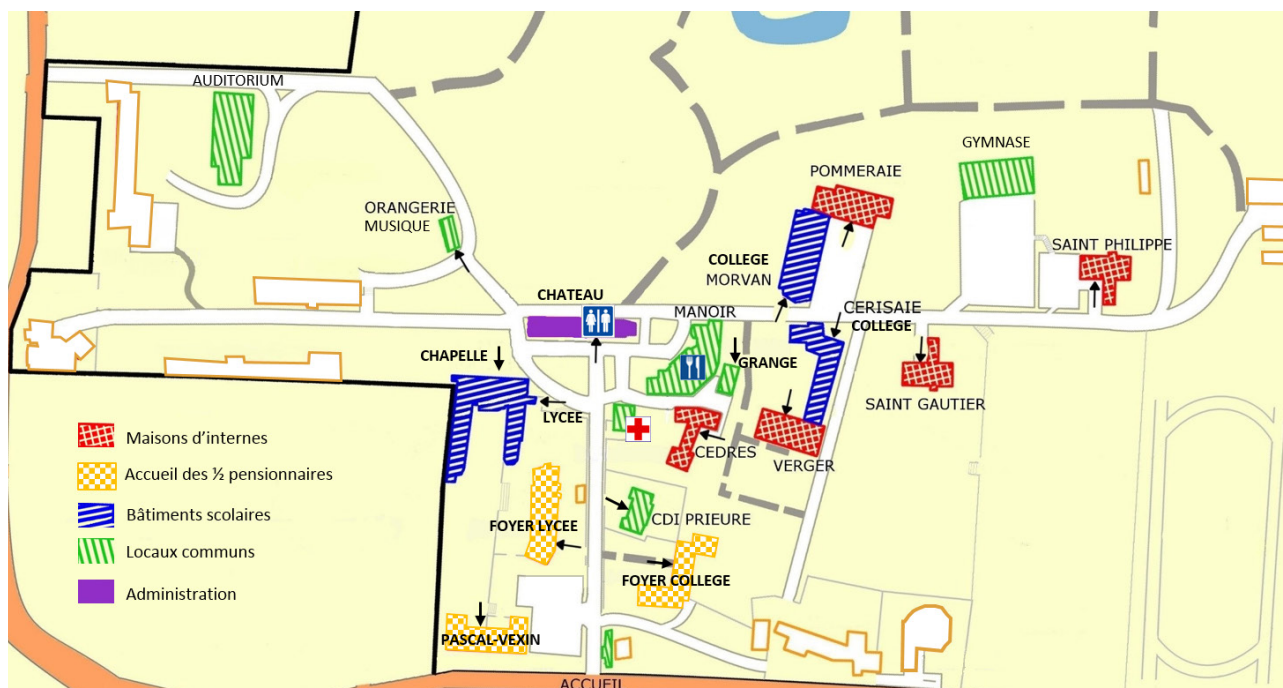
C'est aussi certains principes de fonctionnement que Saint-Martin a modifié, pour l'expliquer nous partageons ci-après la note d'information de rentrée, adressée cet été aux parents :

« [...] Durant ces derniers mois, nous avons vécu une situation particulière qui a changé nos manières d'être et nos façons de travailler. De plus, la situation de pandémie dans laquelle nous nous trouvons a entraîné la France dans un contexte économique difficile. Face à toutes ces informations, nous avons été amenés à réfléchir sur notre projet éducatif, notre organisation et notre fonctionnement. C'est pourquoi, à la rentrée prochaine, plusieurs projets vont voir le jour :

- La maison Pascal-Vexin, rénovée pour cette prochaine rentrée scolaire, accueillera les élèves demi-pensionnaires des niveaux 6^{ème} et 5^{ème}. Les jeunes pourront y passer le matin avant d'aller en cours et utiliser les différents espaces de la maison lorsqu'ils n'auront pas cours durant les après-midis. Différents ateliers et animations seront proposés afin que les jeunes puissent s'ouvrir aux autres et acquérir différentes compétences.

- Le foyer des collégiens à destination des élèves des niveaux 4^{ème} et 3^{ème} ouvrira, à la rentrée prochaine au sein du bâtiment appelé la Ferme. Les jeunes pourront s'y rendre durant les temps du midi et à partir de 15h20 jusqu'à 17h10. Ce nouveau dispositif, animé et encadré par l'équipe éducative, proposera aux jeunes des temps de travail pour ceux qui le souhaitent et des activités éducatives et ludiques.

- Le foyer des lycéens à destination des élèves des niveaux 2^{nde}, 1^{ère} et Terminale ouvrira, à la rentrée prochaine au sein du bâtiment appelé l'Abbaye. .../...



Le plan de Saint-Martin 2020 mentionne 5 Maisons d'internes et 3 Foyers de demi-pensionnaires

Les jeunes pourront s'y rendre à partir de 12h et jusqu'au début de l'étude (17h30) lorsqu'ils n'auront pas cours. Ce nouveau dispositif, animé et encadré par l'équipe éducative, proposera aux jeunes des temps de travail pour ceux qui le souhaitent et des activités éducatives et ludiques.

- Le fait que nous ne proposons plus le système de maisons aux élèves demi-pensionnaires des niveaux 4^{ème}, 3^{ème}, 2^{ème}, 1^{ère} et Terminale découle de la création des foyers et de nouveaux accueil et accompagnement des élèves qui leur seront faits. Dans le contexte économique actuel et l'application de ces nouveaux dispositifs, nous avons aussi décidé de diminuer les contributions demandées aux familles (les nouveaux tarifs sont disponibles en annexe dans le règlement financier). [NDLR : les contributions annuelles de scolarité en 2020 vont, suivant les classes, de 3 400 à 3 700 EUR pour les demi-pensionnaires et de 8 900 à 9 900 EUR pour les internes]

- Pour compléter notre proposition d'éducation, nous venons de signer une convention de partenariat, à partir de la rentrée prochaine, avec la société Parkours afin de proposer aux jeunes qui le souhaiteront de bénéficier d'études accompagnées par groupe de 3 à 5 élèves d'un même niveau et lorsque cela est possible d'une même classe. Les jeunes pourront alors se faire réexpliquer les notions qui n'auront pas été comprises, être suivis dans leur travail et qu'une aide leur soit apportée durant ce temps qui se tiendra de 17h30 à 19h à hauteur de trois jours par semaine [...] Les élèves demi-pensionnaires auront donc la possibilité de partir à la fin des cours (à partir de 16h15 pour les collégiens et 15h20 pour les lycéens en fonction de l'emploi du temps des jeunes), de rester en étude surveillée de 17h30 à 18h45 ou de bénéficier des études accompagnées avec la société Parkours de 17h30 à 19h.

- Pour le temps du mercredi après-midi, les activités seront destinées prioritairement aux élèves internes mais les élèves demi-pensionnaires auront toujours la possibilité de participer à des activités en fonction des places restantes au sein des ateliers ou des activités sportives. Les jeunes seront alors libérés à la fin de leurs activités. En parallèle de ce temps, une étude surveillée sera proposée aux jeunes qui le souhaitent de 13h30 à 15h.

- Nous avons le souhait de développer un nouvel axe au sein de notre projet éducatif à la rentrée prochaine. De ce fait, les jeunes seront sensibilisés et travailleront sur le thème de l'écologie intégrale de la personne. Au-delà des gestes que nous pouvons réaliser au quotidien pour préserver notre planète, les jeunes seront sensibilisés à la conversion écologique, au numérique responsable, au respect de l'environnement, à son rapport à l'autre... Notre objectif, à travers ce nouvel axe, est de faire comprendre aux jeunes que tout est lié et que c'est à chacun de préserver notre maison commune. [...] »

Pour votre complète information, un nouvel uniforme « de prestige » (costume, chemise, cravate), élégamment modernisé (mais respectueux des traditions, couleur notamment) sera porté par tous les élèves les lundi et vendredi à partir de la rentrée de septembre 2020, tandis qu'un uniforme partiel sera dorénavant porté du mardi au jeudi.

Ce dernier est constitué de polos (blanc ou bleu marine), pantalons ou jupes, pulls gris et même teddys [NDLR : je me souviens m'être interrogé souvent dans les années 80 sur l'absence de ces possibilités dans l'uniforme fade de l'époque...] Tous ces vêtements spécifiques, disposent de petits logos et autres discrets rappels « vert Saint-Martin » permettant que les jeunes souhaitent (volontiers) les porter aussi à l'extérieur sans « trop s'afficher ». Les Anciens qui ont eu la possibilité de voir les différents éléments de ces nouveaux uniformes sont unanimes sur la qualité de la conception et la réussite du style qui devrait satisfaire les jeunes et cependant ne pas trop ruiner leurs parents car l'école a su négocier de très bons tarifs pour leur acquisition par les familles...

Partage !



Saint Martin et le mendiant est un tableau réalisé par Le Greco entre 1597 et 1599. Il mesure 193,5 × 103 cm. Il est conservé à la National Gallery of Art à Washington.

« Mon Saint-Martin » par Jean-Pierre Lunel

Jean-Pierre Lunel, ancien président de l'Association des Anciens, donc ancien élève (promo 1958), ancien professeur à Saint-Martin durant toute sa carrière, et fils de professeur, est sans doute celui d'entre nous dont la vie se confond le plus avec celle de Saint-Martin ! Même s'il n'a pas exactement ses 90 ans... Il fait l'honneur à Extra Muros d'un témoignage détaillé - passionnant - sur ce parcours et par définition sur l'histoire de l'École elle-même :

« Ancien élève de Saint-Martin de la septième à la terminale (1950 à 1958), j'ai fait toute ma carrière de professeur et de chef de Maison dans cette école prestigieuse (de 1963 à 2000) puis j'ai ensuite œuvré au sein du bureau des anciens dès 2000 et comme président depuis 2002. Je suis imprégné de l'esprit de Saint-Martin.

Comme me l'avait dit le Père Dabosville « Tu es un enfant de Saint-Martin ». J'ai été oint par l'eau bénite du Père Chrétien. J'ai le privilège d'avoir connu tous les Pères supérieurs et tous les directeurs depuis le Très Révérend Père Duprey jusqu'à Monsieur Colin qui a remplacé Monsieur Bécrot depuis l'année scolaire 2015-2016. Il faut dire que mon père a été professeur de mathématiques à Saint-Martin de 1939 à 1974. Les témoignages de ses anciens élèves sont très élogieux. Il a été baptisé affectueusement « gros lu » et je suis ainsi devenu plus tard « petit lu », mon fils Yves-Laurent « mini lu ». Trois générations de Lunel !

A la fin des années 1920, certains notables de Pontoise voulaient créer une école libre de garçons alors qu'existait déjà une école privée pour les jeunes filles (Jeanne d'Arc devenue Notre Dame de la Compassion). Louis Joseph Thomassin (grand-père de Bernard, Jean, et Michel, anciens de Saint-Martin) créa une société immobilière pour acheter le château (que fit construire le Cardinal de Bouillon) le 8 juin 1929. C'est à l'Oratoire que se sont adressés les initiateurs de ce projet. La première rentrée eut lieu le 3 octobre 1929 avec 73 élèves et le Château pour seule Maison.

A cette époque les professeurs avaient des surnoms ; parfois des titres de films : *Le diable au corps* pour Monsieur Bondat toujours nerveux, *homme tranquille* pour monsieur Leverrier, *les héros sont fatigués* pour monsieur Seyloux. Mon beau-père Monsieur Charbonnel, était baptisé *carbure*. A ce sujet la maman d'un élève l'avait rencontré incidemment à Paris et lui avait dit « Bonjour Monsieur Carbure » devant son fils très gêné. Trois générations de Charbonnel à Saint-Martin. Bien sûr, je n'oublie pas le Père Chrétien (*Tintin*)

avec son célèbre Solex. Il portait bien son nom car c'était un Saint-homme. Il avait hérité d'un squelette nommé « Anatole » qui lui avait été dérobé la nuit et suspendu en haut du collège à une ancienne horloge. Le matin les élèves du lycée étaient groupés dans la cour des externes pour contempler ce spectacle au grand courroux du Père Chrétien.

Jacques Reynaud (*Le grand Jacques*) qui régnait sur les lettres. C'est lui qui a introduit le Théâtre à Saint Martin. Dans la salle Henri Guéon se jouaient des pièces au moment de la fête de l'école et de la fête des arts. En raison du passé d'Henri Guéon, cette magnifique salle refaite entièrement a été baptisée anonymement Auditorium. Pour ma part, je l'aurais nommée salle Jacques Reynaud.

Monsieur Manoury (*manouche*) régnait lui sur les sciences. Plutôt petit, son physique détonait par rapport à celui de Jacques Reynaud qui était fort grand. Voici une petite anecdote dont se délectent les promotions ayant connus les deux hommes :

Ces deux personnages illustres se heurtent devant la salle des professeurs ; Monsieur Manoury « Vous ne pourriez pas faire attention », et Monsieur Reynaud de répondre « Je regarde à hauteur d'homme » !

Citons aussi Monsieur Henri (*Le Nabab*), célèbre professeur d'histoire et géographie « carrément les petits, il n'y a pas » ; sans oublier son épouse Rose. Certaines femmes avaient, ce qui était rare à l'époque, des responsabilités : Mademoiselle de Folleville (arrivée de sa Normandie en 1929) et puis Madame Rohart toutes deux à l'intendance.

Comment ne pas parler de Serge Attard (*Steak*), censeur du lycée dont les mains ont « effleuré » les joues roses de centaines d'élèves. Une autorité et une bonté naturelles se dégageaient de lui.

L'escrime était enseignée par maître Couturier arrivé en 1929 avec le Père Duprey. C'était un homme droit, cultivé avec une grande âme. Avec son épée, il tranchait le manteau de Saint Martin plus que la chair. A l'époque, Saint-Martin était une grande famille. Menuisiers, maçons jardiniers, électriciens peintres, responsables des cuisines et éducateurs se côtoyaient.

Tous ces professeurs étaient des amis de mes parents ; je ne savais pas qu'ils deviendraient mes maîtres et plus tard mes collègues !

Dans les années 40 ma mère me promenait dans l'allée qui mène au Château, bordée de magnifiques marronniers. Quelle belle perspective pour accueillir élèves, parents et visiteurs. .../...

L'ÉCOLE / 90 ANS

Sous l'action du Père Duprey, Saint-Martin s'était déjà beaucoup développé depuis sa création en 1929 où seuls le Château et les vestiges de l'Abbaye existaient.

Voici l'évolution : L'abbaye en 1930 ; le Manoir en 1931, l'achat du Prieuré en 1933 (il appartenait à un américain), en 1934 l'acquisition de l'Ermitage sans les terrains qui le jouxtent. Un droit de passage avait été négocié pour aller du Manoir à l'Ermitage en longeant les murs des jardins du Prieuré.

Très vite, on a vu la construction du collège (actuellement le lycée) de 1934 à 1939, avec la chapelle terminée en 1940. C'est à l'Ermitage qu'Adolphe Chauvin (futur sénateur maire de Pontoise) a fait ses premières armes en tant qu'éducateur.

Dans le même temps « La Normandie » est louée puis acquise. Ce fût longtemps l'infirmerie avant de devenir une Maison de filles, appelée évidemment « Normandie ». Les classes des pins sont édifiées et la Pommeraie est louée. L'abbé de Nantes, le Père Birollet et Monsieur Bondat y seront tour à tour les chefs de Maisons.

En 1947, les terrains autour de l'ermitage sont incorporés et le stade d'honneur est achevé en 1949. Monsieur Chauvet et Monsieur Boyard qui règnent sur le sport à Saint-Martin organisent de magnifiques mouvements d'ensemble le jour de la fête des sports. Ce jour-là se déroulaient les finales des épreuves d'athlétisme. C'était beau et émouvant de voir défiler tous ces athlètes avec leur maillot de Maisons, en tête, le porteur du drapeau aux couleurs de leur Maison. Il ne faut pas oublier aussi dans le domaine sportif Philippe Reynaud qui a introduit le hockey à Saint-Martin ; il a été capitaine de l'équipe de France aux jeux olympiques à Rome.

Il faut dire qu'à l'époque il y avait aussi la fête des arts où étaient exposées les œuvres réalisées par les élèves et des pièces de théâtre joués dans la salle Henri Guéon. Comment oublier la grandiose distribution des prix sur l'esplanade du Château avec parents et élèves réunis ; les plus petits pouvaient alors admirer les exploits intellectuels et sportifs de leurs aînés. Je n'oublie pas la kermesse de la Saint Martin le 11 novembre. À la suite de la messe, une procession se rendait au monument aux morts pour rendre hommage aux anciens élèves morts pour notre patrie. Une chorale, affiliée aux chanteurs de la croix de bois, animée plus tard par l'Abbé Randuino puis par Monsieur Liebard accompagnait toute la famille Saint Martinienne. Quelle évolution en 20 ans !

C'est en 1950 que je rentre à Saint-Martin en tant qu'interne à la Ferme. Le Père Duprey, Supérieur depuis la création de l'école en 1929 est remplacé par le RP Dabosville. Notre cheftaine de Maison est alors Mademoiselle Saillard, secondée par Mademoiselle Wieitzel qui épousera Michel Giraud, ancien de Saint-Martin et futur ministre. Ce fût une découverte, moi qui n'avais jamais quitté les jupons de ma « maman ». J'étais en 7^{ème} avec pour professeur principal Madame Cuvelier.

Dominique Saint-Léger, Jean Crespon, Roger de Scitivaux, Gabriel de la Falaise, Éric de Cabrol étaient mes camarades que je n'ai pas perdus de vue. Les cours avaient lieu dans l'aile droite de la Ferme.

En 1950, le Père Tourde est nommé Supérieur par le Père Duprey devenu lui-même Supérieur général de l'Oratoire et pour ma part je deviens externe avec pour maison les Pins. Les cours se déroulent aussi aux Pins avec Monsieur Dufournet créateur des classes nouvelles en sixième et Monsieur Charbonnel en cinquième. Monsieur Leverrier est directeur des études. A côté, on trouve des ateliers d'art. Monsieur Moulé initie à la vannerie, Monsieur Génis au dessin et monsieur Seyloux à la fabrication de masques.

Une magnifique allée bordée de tilleuls conduit aux Pins et à l'infirmerie de l'époque. Cette belle maison me fait penser à Madame Lefevre, longtemps infirmière et secrétaire de l'association des anciens élèves qu'elle connaissait si bien et qu'elle aimait tant.

Et puis on trouve les classes de 4^{ème} et 3^{ème}, qui ont lieu à l'abbaye. Monsieur Bouley, Monsieur Rénac (Messieurs je colle !), Philippe et Jean Reynaud et mon père ont été mes professeurs. L'un d'entre eux m'a dit un jour : « il va falloir traîner ça toute l'année ! » Cette phrase m'a marqué et j'ai toujours fait attention de ne pas blesser un élève quand je suis devenu professeur. De plus ce n'était pas très bienveillant à l'égard de mon père qui était son collègue.

Notre salle d'étude joue le rôle de maison car Malebranche et Pascal ne sont pas encore construits.

Enfin on trouve le lycée avec Monsieur Bondat comme directeur des études et monsieur Villemain (« broquin ») comme chef de maison. C'est dans ces études que nous nous déshabillons avant les rencontres sportives. Nous étions défavorisés par rapport aux internes.

D'ailleurs à cette époque il y avait une certaine animosité des internes à notre égard. Chaque matin, avant de partir en classe Monsieur Villemain venait nous parler pour donner un sens à notre journée. Ce témoignage nous ennuyait parfois, mais il reste gravé dans ma mémoire et porte encore ses fruits. Monsieur Villemain était un grand éducateur et un esprit plein de finesse et d'humour. Parlant du Père Montfort, il disait : « la vérité n'est pas Montfort ». Dans ses notes intimes il écrit « S'il reste quelque chose de mon passage, il faut que ce soit une présence de Dieu qu'un souvenir ramènera dans vingt ans, peut-être chez tel ou tel ».

Comme Monsieur Bondat (alias Jean Séverin auteur de nombreux livres en particulier une vie peuplée

d'enfants), Monsieur Villemain était écrivain ; il a publié une pièce de théâtre qui a été jouée et diffusée à la télévision.

En 1956 se construit Martimprey. Cette maison porte le nom d'un ancien élève décédé en déportation. Monsieur Ripoll puis Monsieur Chapellier en ont été les chefs de maison.

En 1957 le Père Bloin remplace le Père Tourde. Pour moi, c'est le baccalauréat première partie avec toutes les matières, écrit et oral ; puis « Mathélém » (qui deviendra terminale C puis terminale S) avec pour professeur de mathématiques et de physique Monsieur Manoury, comme professeur de sciences naturelles (SVT maintenant), le Révérend Père Chrétien et pour professeur de philosophie le Révérend Père Garnier (mouton pour certains sheep pour d'autres).

Un jour, je me suis fait virer avec deux autres camarades pour nous être dénoncé à la suite d'un trop grand bruit en attendant un professeur. On ne badinait pas ! Monsieur Bondat a rappelé cet épisode d'une façon très « romancée » dans son magnifique livre une vie peuplée d'enfants.

Ensuite, j'ai commencé des études scientifiques à la faculté des sciences. Le soir, je retrouvais la paroisse universitaire où le Père Dabosville était aumônier. En rentrant chez mes parents, je prenais des nouvelles de l'école.

En 1960, c'est la construction de Saint-Benoît.

1962 fût très importante pour l'école ; c'est cette année-là que furent signés les contrats d'association avec l'État. Les professeurs étaient très inquiets car d'une part certains, malgré leur très grande compétence, n'avaient pas les diplômes requis et d'autre part c'est l'État qui devenait leur employeur. Cependant le Supérieur restait maître dans les recrutements. Des classes modernes (pas de latin) sont alors créées.

Devant quitter la Pommeraie au fond du parc la décision de construire la nouvelle Pommeraie et le nouveau collège est prise. Ces bâtiments sont construits à gauche, en bas de l'allée qui monte à l'ermitage. Il sera baptisé « Morvan » en l'honneur de cette région de prédilection de Monsieur Bondat. En 1964 les classes de 4^{ème}, 5^{ème} et 6^{ème}, les études du manoir et de la pommeraie s'y installent.

C'est cette année que le Père Dabosville me propose quelques cours de physique et le poste d'assistant dormant à la Ferme sous l'autorité du Père Savourey.
.../...

90 ANS / 1966 L'ÉCOLE

Je ferai aussi un « cours de vacances » avec Monsieur Pinède de la Taule et la bienveillance de son épouse.

Au départ, ces cours étaient destinés aux élèves de terminale qui avaient échoué à la première session du baccalauréat afin de préparer celle de septembre. Ils ont été étendus à toutes les classes dans les matières essentielles. Il y avait aussi les fameux devoirs de vacances qui étaient une manne pour les professeurs de mathématiques dans les petites classes, ce qui était mon cas. C'était un peu le royaume de l'injustice. Les grandes classes étaient réservées à Monsieur Manoury, Monsieur Mégard et à mon père.

1965 est l'année de mon mariage avec Elisabeth Charbonnel et je deviens chef de Maison de la Ferme pour l'année scolaire 1965-1966. Curieuse coïncidence puisque j'y avais été interne en 1950 ! J'ai pu apprécier la vie des internes en Maison, une pension de famille. C'est une des richesses de Saint-Martin.

En 1966, c'est la naissance de notre fils Yves-Laurent un petit fermier adulé par les élèves. Mais c'est aussi l'ouverture de la maison Malebranche et du gymnase.

Le service militaire m'attend et, au retour, je suis bombardé chef de Maison des moyens externes alors que je pensais retrouver la Ferme. Cruauté. ! Je dois cohabiter avec monsieur Mahut puis avec le Père Richaerts, décédé plus tard alors qu'il était curé en Corse.

En 1967, naissance de notre fille Agnès, et en 1968, celle de notre fille Fabienne.

En 1973 le Très Révérend Père Dujardin (directeur des études de 1964 à 1973) succède au Père Dabosville comme Supérieur. 1974 : naissance de notre fille Stéphanie. Nos quatre enfants sont des anciens de Saint-Martin, pas toujours fidèles...

C'est cette année-là que décède Monsieur Mégard et que le Père Dujardin me demande de le remplacer en terminale. Monsieur Mégard était irremplaçable ! Très cultivé, innovateur dans son enseignement, philosophe, mélomane, etc... Pour régler un conflit avec le conseil d'État il avait passé le C.A.P.E.S alors qu'il était proche de la retraite. Il s'est classé 3^{ème} sur des milliers de candidats. Il était très fort !

Monsieur Bondat voulant souffler un peu, le Père Dujardin eut l'idée de nommer un super directeur des études Monsieur Bouxom avec pour acolytes Monsieur Ripoll au lycée, moi-même pour les élèves des 4^{èmes} et 3^{èmes} et Monsieur Géray pour les 5^{èmes} et les 6^{èmes}. Très rapidement, je me suis aperçu que je n'étais pas à ma place et que j'avais peu d'affinité avec Monsieur Bouxom ; aussi ai-je présenté ma démission au Père Dujardin. J'ai l'impression que ce dernier redoutait une entente entre le Père Caffin et Monsieur Bouxom pour se partager les rênes de Saint-Martin. Ainsi Monsieur Bondat a repris ses fonctions et monsieur Bouxom et le Père Caffin sont

partis sous d'autres cieux ! Cet épisode avait créé une certaine scission au sein de l'Oratoire entre les partisans du Père Caffin et ceux du Père Dujardin. Je crois bien que cette tension perdure encore entre certains Pères oratoriens.

En 1985, le Père Clavel remplace le Père Dujardin qui est nommé Supérieur général de l'Oratoire. C'était un homme qui écoutait les éducateurs avec lesquels il avait un très bon contact. Il m'avait demandé d'organiser des séjours à la neige pour les élèves de Saint-Martin.

Quelle responsabilité et quelle inconscience de ma part. Toujours est-il que les trois années en Autriche ont été merveilleuses, bien assisté que j'étais par Monsieur Rommelaere (toujours chef de Maison) et Monsieur Corda (qui a pris des responsabilités dans un autre établissement). Des liens particuliers ont été créés avec des familles avec lesquelles je suis resté en contact. Il faut dire qu'au cours de mes 38 années passées à Saint-Martin des élèves et des familles m'ont marqué. Je possède beaucoup de photos de classes ; combien je suis malheureux de ne pas mettre un nom sur un visage reconnu.

Au départ du Père Clavel, peu d'oratoriens avaient la possibilité de prendre la relève. Je crois qu'il avait été décidé de nommer pour la première fois un laïc. Monsieur Ripoll, me paraissait digne de ce poste car il avait fait ses preuves en tant que directeur des études. Pour des raisons qui m'échappent l'Oratoire, n'a pas voulu qu'il soit choisi.

En 1988, c'est donc Monsieur Magdeleine qui est nommé directeur de Saint-Martin ; c'est un tournant ! Cela faisait 59 ans qu'un oratorien était notre Supérieur. Monsieur Magdeleine n'était pas assez présent dans Saint-Martin ; il voulait être à l'extérieur pour enrichir l'intérieur. Il n'a pas compris que cet intérieur se dégradait au point que le Père Dujardin a dû le remercier. Pour ma part, je lui suis reconnaissant d'avoir officialisé le département des mathématiques dont j'étais responsable. Quelle équipe nous formions : Madame Passignani, Madame Larqué, Madame Lanoy, Monsieur Bloch, Monsieur Chazel, Monsieur Pédron et Monsieur Lapouge. Puis mon grand ami Monsieur Martinez... Nous préparions ensemble les sujets des examens trimestriels et avions des réunions constructives et amicales.

Après avoir remonté Juilly, Monsieur Chapellier a été nommé pour sauver le soldat Saint-Martin. D'un seul coup de baguette, les effectifs qui avaient considérablement diminués se sont regonflés. La présence sécurisante de Monsieur Chapellier avait redonné confiance aux parents.

Quel changement par rapport aux années précédentes : une présence permanente sur le « terrain », une connaissance approfondie de tous les élèves... En 1998, toute la communauté Saint-Martiniennne s'est réunie pour célébrer les palmes académiques de Messieurs Attard, Stoessel et Lunel... Je lui en suis très reconnaissant car pour cette occasion j'ai pu réunir toute ma famille et mes amis.

Alors qu'il avait rempli la mission qui lui avait été confiée, il fût « remercié » en 2002 par le tandem Père Caffin / Très Révérend Père Bénéteau, Supérieur général de l'Oratoire pour non-respect de la charte oratorienne. 8 membres sur 11 de l'AGMD s'étaient opposés à cette décision prise par le conseil de la congrégation oratorienne. Ce renvoi paraissant injuste, un mouvement spontané a été créé par des familles d'élèves, ce qui a conduit à la création de l'Association des Parents d'Élèves de Saint-Martin. J'ose espérer qu'il n'y a aucun rapport, mais tout opposait Monsieur Chapellier et le « Très Révérend Père » Bénéteau.

C'est en 2000 que j'ai pris ma retraite de professeur dans des conditions spéciales.

En 1995 « on » avait décidé de créer des classes préparatoires dans le cadre de l'ESCOM dans des locaux de Polytechnique Saint-Louis à Cergy ; classes préparatoires qui n'intéressaient pas nos élèves.

Deux professeurs de mathématiques y enseignaient. Après un échec prévisible, il a fallu rapatrier ces deux enseignants et que je laisse ma classe de terminale. J'ai mal vécu cette mise à l'écart mais Monsieur Chapellier s'est montré grand prince en organisant un repas pour que mes collègues m'entourent.

Pardon pour ceux que j'aurais oublié et pour ce récit parfois décousu.

Merci à Saint-Martin pour tout ce qu'il m'a apporté.

Mon parcours *saintmartinien* ne se termina pas là car je devais le poursuivre en tant que président de l'Association des Anciens Élèves, mais ça, c'est aussi une longue histoire...

Jean-Pierre Lunel, promotion 1958

Vos courriers

De François Carpentier OMI, promo 1955, à l'occasion de la Saint Martin le 11 novembre :

« Chers Anciens, la fête de St-Martin éveille en nous des tas de souvenirs de notre jeunesse. Nous avons passé tant d'années à contempler ce beau vitrail à la chapelle de notre école St-Martin représentant ce grand saint partageant son manteau avec un pauvre. Ce geste nous a été présenté comme un modèle à imiter. Ce que vous avez fait à l'égard de nos missions du Cameroun depuis 15 ans déjà. Je veux pourtant vous dire que ce geste n'est pas la signification première ni la plus importante qu'il faut donner à la grandeur de ce saint fêté particulièrement en France (que de villages portent son nom !) mais dans toute l'Europe aussi. En effet St-Grégoire de Tours, évêque successeur de St Martin comme évêque de Tours, donne une autre explication autrement saisissante et qui nous concerne toutes et tous, au geste de St-Martin.

Vous savez que Martin était militaire. Mais savez-vous qu'il était catéchumène depuis 14 ans ! Catéchumène, c'est-à-dire en route vers le baptême... et cela depuis 14 ans ! Il croyait en Jésus et le priait depuis 14 ans ! Mais alors me direz-vous, pourquoi n'a-t-il pas demandé le baptême ? Parce qu'il était soldat de l'Empereur et qu'il savait qu'un chrétien n'a pas le droit de tuer ! Or, militaire, cela ne lui arriverait-il pas ? Il lui eût fallu quitter l'armée pour être sûr de ne jamais tuer, or là était son gagne pain. Il ne s'était jamais décidé à faire le pas, à quitter l'armée pour se faire baptiser et devenir chrétien, ce qu'il désirait pourtant du fond du cœur. Mais de quoi vivrait-il ?

Le Seigneur lui envoya ce pauvre mendiant (comme il mettra plus tard sur la route de François d'Assise un lépreux...), et à la vue de cet homme qui tremblait de froid, la grâce le toucha en plein cœur. La présence de ce pauvre était un appel : il devait quitter l'armée et faire confiance au Seigneur ! Mais quitter l'armée l'obligeait à rendre au moins la moitié du paquetage qui lui avait été donné. C'était la règle. S'il partageait son manteau, il pouvait faire ce qu'il voulait de l'autre moitié. Il le coupa donc et en donna une moitié au pauvre. Par ce geste il signifiait d'abord son attachement personnel et définitif au Christ. Il rendit l'autre moitié et se donna totalement au Christ en se faisant baptiser.

Pour nous cela veut dire, qu'il ne suffit pas de donner aux pauvres pour être un vrai chrétien, disciple de Jésus. Il faut se donner à Jésus, changer de vie... Sinon notre baptême n'a pas de sens. Martin est allé jusqu'au bout de son choix : il fut le 1er moine d'Occident, fonda l'Abbaye de Ligugé non loin de Poitiers, d'où il fut arraché pour devenir l'évêque de Tours. Il fut au IV^{ème} siècle le grand missionnaire des Gaules.

Merci de m'avoir lu. Je vous souhaite une bonne fête, vous dis merci pour vos dons et prie le Seigneur pour que chacune et chacun de vous s'attache davantage à Jésus comme Martin, sans hésiter pour les sacrifices à faire peut-être... »



Philippe Gilbin

De Jean-Pierre Lunel, promo 1958, Pontoisien depuis 1940, un article paru dans la presse locale à l'occasion des 90 ans de l'École :

« L'École Saint-Martin (de France) située sur le plateau Saint-Martin, au bord de la voie gallo-romaine, vient de fêter ses 90 ans.

Car à la fin des années 1920 certains notables du Vexin dont les familles Thomassin et Farge ont voulu créer une école libre de garçons alors qu'il existait déjà une école privée de jeunes filles : Jeanne d'Arc, qui, par la suite s'est appelée Notre Dame de la Compassion. Louis Joseph Thomassin créa une société immobilière pour acheter le Château en juin 1929, château que fit construire le cardinal de Bouillon avec des jardins créés par Le Nôtre dans un parc de 5 hectares.

C'est à l'Oratoire que se sont adressés les initiateurs de ce projet pour en prendre la direction. La première rentrée s'effectua le 5 octobre 1929 avec 73 élèves tous « confinés » au Château avec pour Supérieur le révérend Père Duprey. Seuls subsistaient les vestiges de l'abbaye de Saint-Martin. Cette abbaye bénédictine avait été fondée par des moines qui étaient venus pour secourir les habitants de Pontoise frappés par la peste. Son premier Supérieur nommé par Philippe 1^{er} en 1069 s'appelait Gauthier (futur Saint). Son tombeau sculpté a été transféré dans l'église Notre Dame à Pontoise.

Au fil des années l'école s'est agrandie au point d'avoir plus de 1 000 élèves (700 internes et 300 demi-pensionnaires) répartis dans 16 Maisons situés dans le parc dont la superficie accrue à 33 hectares (un poumon de la ville nouvelle). Une « Maison » comportait en moyenne 60 élèves sous la responsabilité de 3 éducateurs avec un « chef de Maison ». De nombreux terrains de sport avaient été construits pour permettre aux élèves, aux couleurs de leur Maison, de s'affronter dans des compétitions sportives.

Le premier échange avec une école étrangère a été initié et inauguré en 1965 par le sénateur maire Adolphe Chauvin (qui avait été professeur d'anglais à Saint-Martin) et le Père Dabosville directeur à l'époque. C'est avec une classe de 4^{ème} de Sevenoaks school que cet échange eu lieu. Puis ce fût avec l'Allemagne, l'Espagne, l'Autriche et les États Unis...

Certains anciens de Saint-Martin sont connus par les Pontoisiens car des rues de Pontoise portent leurs noms : Éric de Martimprey, Pierre Butin, Jean-Claude Chabanne. Ces jeunes résistants ont été fusillés ou déportés. D'autres anciens se sont illustrés par leurs talents dans la vie professionnelle : les académiciens Pierre Emanuel, Gabriel de Broglie, le metteur en scène Bertrand Tavernier, l'acteur Hubert Deschamps, l'avocat Jean-Marc Varaut dont la famille est pontoisienne.

Cette belle école, qui fut à l'avant-garde dans le domaine éducatif a recueilli des milliers de Pontoisiens et a contribué à la notoriété de notre ville. »

De Emmanuel Rommelaere, promo 1984 et chef de Maisons depuis plus de vingt ans, actuellement Saint-Philippe, un hommage pour le départ en retraite de son collègue :

« Philippe Gilbin : éducateur hors norme !

Né à Nice, originaire de l'Île d'Ouessant, fils de médecin à l'assemblée nationale et à Neuilly sur Seine, Philippe a toujours fréquenté les écoles privées catholiques.

Arrivé en 1993, comme éducateur polyvalent, il est resté 25 ans au service de Saint Martin, il a exercé tous les postes liés à l'éducation avec toujours cette bonhomie quotidienne qui le caractérise. Assistant d'internat, surveillant permanencier, adjoint au censeur, chef de maison d'externat, chef de maison adjoint... Jamais absent, toujours heureux avec une attitude dilettante mais efficace. Les élèves l'appréciaient énormément. Philippe a eu une réelle présence auprès des jeunes, une disponibilité permanente, c'est un vrai sacerdoce qu'il a effectué durant toutes ces années.

Quand cet éducateur a été affecté dans sa maison de prédilection, Saint Philippe, peu ont cru à notre Tandem. Deux caractères si opposés et si différents. Finalement, c'est dans une réelle complicité, présence auprès des jeunes et conscience professionnelle, que notre collaboration a pu s'épanouir. Cet homme généreux avec énormément d'humour, toujours prêt à rendre service et à se sacrifier est devenu un Ami.

Le 2 octobre 2017, un AVC le condamne à arrêter son activité brutalement. Une période difficile où chaque collègue et collaborateur ont été présents. Tout Saint-Martin a découvert une autre facette de ce personnage si attachant.

Très atypique pour son époque : Philippe ne possédait pas de téléphone, pas de permis de conduire, pas de carte bleue, pas de carte Vitale. Espérant toujours reprendre différemment ce métier qu'il adorait, il a combattu cette épreuve avec courage et bonne humeur.

Pour combler son emploi du temps, Philippe a initié beaucoup d'adultes à la pratique de différents jeux de hasard : fervent défenseur de la FDJ, du PMU, des casinos et du football (avant d'arriver à Saint Martin, Philippe était responsable des VIP au Paris Saint Germain).

Vive le Président ! (C'est le surnom de Philippe).

Très Belle et Bonne Retraite à Carnac. »

«

**Réunion(s)
d'Anciens**
Pour que
nous puissions
vous aider
à préparer
des réunions
de promo
contact@aaesm.net

»



† Jacques Oudin

Le carnet

Mariage(s) :

- Stéphane Allaire (promo 2007) avec Annia-Isabella en mai 2019 ;
- Benoît Jonniaux (promo 20__) avec Jules Le Hérisse en août 2019.
- Hugo de Gérauwilliers (promo 2009) avec Kristina Akhvlediani en février 2020.
- Maxence Joseph-Fontugne (promo 2011) avec Sophie Bélanger-Lebel à Montréal en février 2020.
- Eve de Saint-Jores (promo 2006) avec Sébastien de Vendt en juillet 2020.

Naissance(s) :

- En décembre 2019, Céleste et Patrick Pearson (promo 2005) ont accueilli leur fils Arran.
- Le 21 janvier 2020, Nadège Guinot (promo 2012) et son époux Jérôme Delmotte ont accueilli leur fils Axel.

Décès :

- Madame Ripoll nous a quittés le 1^{er} février 2019. Elle était l'épouse de M. Pierre Ripoll, ancien chef de maison de Martimprey et ancien directeur du Lycée. Elle était également la mère de Jean-Michel (promo 1981) et d'Emmanuel (promo 1985). Elle fut la bibliothécaire de l'école à La Grange et par ailleurs archiviste. Sa personnalité était empreinte de bienveillance et de douceur. Elle s'est attachée à augmenter le fonds documentaire et la fréquentation de la bibliothèque ainsi que le goût des élèves de Saint-Martin pour la lecture.

- Jacques Oudin (promo 1957), est décédé du coronavirus le 21 mars 2020. Diplômé de HEC, de Sciences Po et de l'ENA, Il a exercé à la Cour des comptes mais c'est surtout sa carrière politique que l'on retiendra, comme conseiller municipal de la Guérinière, conseiller général de Noirmoutier, ou encore sénateur de la Vendée de 1986 à 2004. Fidèle à l'association des anciens, il aimait participer aux repas des vieilles tiges et à nos AG...

Le Bureau de l'association transmet à leurs familles et à leurs proches toutes ses condoléances.

AAESM – Association des Anciens Élèves de Saint-Martin

Nos cotisations sont les seules ressources de l'association.

Nous n'avons aucun mécène ni subvention et nous ne recourons ni au sponsoring, ni à la publicité. Plus nous sommes nombreux, nous qui appartenons à la communauté des Anciens de Saint-Martin, à cotiser pour notre Association, plus celle-ci a les moyens de poursuivre ses buts.

Parmi ceux-ci, il y a la fabrication d'Extra Muros, jusqu'à présent imprimé et routé à 4 600 exemplaires, l'hébergement de notre site internet et le développement de nouveaux moyens de communication et, plus largement, toutes les actions menées en vue de maintenir et promouvoir entre les Anciens Élèves des liens d'amitié et de solidarité.

Nous avons aussi choisi d'aider financièrement l'Association Saint Martin de Garoua (ASMG) du Père François Carpentier (Promo 1955), qui a passé le relais, à la suite de notre appel dans Extra Muros, à trois Anciens de la promo 1982 - et nous contribuons au fonds de bourse de notre École.

Notre efficacité dépend directement du nombre de cotisants, alors nous comptons sur la générosité de chacun pour poursuivre et développer toutes ces actions.

NOM :

Prénom :

Promotion : Adresse postale :

E-mail : (c'est important !)

Je règle ma cotisation pour l'année 2020-2021 : _____ €

- je joins un chèque à l'ordre de l'AAESM
- je règle par virement [IBAN : FR76 3006 6104 6100 0104 3190 185 / BIC : CMCIFRPP]
- je cotise en ligne sur le site de l'Association : www.aaesm.net
- je cotise via HelloAsso : <https://www.helloasso.com/associations/aaesm/adhesions/cotisation-a-l-aaesm-pour-l-exercice-2020-2021>

Le montant de la cotisation annuelle est de 50€/an ;

la cotisation est réduite à 20€/an, pour les étudiants et les Anciens en difficulté ;

la période de cotisation annuelle est du 1^{er} octobre au 30 septembre ;

si vous n'avez pas cotisé l'année dernière, devenez membre bienfaiteur : 100€/an ou plus

La somme en supplément de ma cotisation à l'AAESM est un don de _____ € à transmettre au fonds de bourse de l'École Saint-Martin de France. Je souhaite aussi ajouter un soutien à Saint-Martin de Garoua de _____ € (impérativement par chèque distinct à l'ordre de l'ASMG). Merci pour votre générosité !

Message libre :



